

# Humanistes Francophones

## Kapet De Bana

Professeur  
de Sciences Sociales.

*Au moment de  
la dislocation progressive  
des deux blocs  
antagonistes Est/Ouest,  
de la construction  
de l'union Européenne,  
de la réunification  
de l'Allemagne, l'Afrique  
se doit de se doter  
de nouveaux instruments  
pour la connaissance de  
sa spécificité et la maîtrise  
de sa propre histoire.  
Le Professeur Kapet de Bana  
propose un outil  
de repositionnement et  
de réhabilitation de l'Afrique.*



“La reconstitution de  
notre mémoire est la  
condition même de  
notre développement”

### **Kapet De Bana**

\* Ancien directeur du Centre  
d'Etudes et de Recherches sur les  
Institutions Africaines de l'Univer-  
sité d'Alger.

\* Ancien doyen de la Faculté de  
Droit, des Sciences Economiques  
et des Sciences Administratives  
de Conakry.

\* Ancien membre de la Délégation  
à l'O.N.U. pour la réunification  
et l'indépendance du Cameroun.

\* Ancien conseiller du  
gouvernement de la République  
Populaire et Démocratique  
d'Algérie.

\* Ancien conseiller du  
gouvernement de la République  
de Côte d'Ivoire.

\* Membre correspondant pour  
l'Afrique de l'Association Française  
des Sciences Sociales.

\* Membre du Conseil  
d'Administration de la Maison  
des Droits de l'Homme de  
l'Université de Paris X - Nanterre.

\* Membre du Bureau de  
l'Association des Juristes et Avocats.

L'AFRIQUE bouge et l'Afrique à Paris ou en France n'est pas en reste. Le moment est venu de rappeler quelques vérités historiques qui ne font pas partie des livres d'histoire d'aujourd'hui et sans lesquelles on ne peut comprendre l'Afrique contemporaine.

La société Africaine Internationale (S.A.I.), avec la Ligue Camerounaise des Droits de l'Homme (L.C.D.H.), les Retrouvailles Afrique-Antilles-Guyane et l'Association pour la Défense des Intérêts Généraux des Antillais (A.D.I.G.A.), présentent, en collaboration avec l'Institut Schiller, le "Collectif de Réalisation de l'Encyclopédie politique, économique, sociale et culturelle de l'Afrique contemporaine"

Cet ouvrage représente un chantier important : la réhabilitation de l'Afrique passe par la réécriture d'une histoire trop souvent falsifiée.

Véritable outil de référence pour un continent, le Dictionnaire Encyclopédique verra le jour en 12 Tomes, conçus avec la collaboration de chercheurs, scientifiques, penseurs et artistes spécialisés dans tous les domaines concernés.

C'est à la suite de colloque Africain de Nantes, qui s'est tenu les 15 et 16 juin 1990, organisé par la Société Africaine Internationale, qu'a été décidée cette réhabilitation de l'Afrique aux yeux de l'histoire. La mise en place concrète de ce projet se fera dans un colloque à la Sorbonne en 1992.

Face au Génocide de la traite négrière et l'esclavage des peuples noirs, notre mémorandum ne peut être qu'un cri et notre encyclopédie que l'expression et le message de la personnalité des peuples noirs réhabilités.

Cela suppose d'abord que nous retrouvions notre mémoire, car celle-ci nous a été volée. Un esclave qui garde sa mémoire est, en effet, un esclave dangereux ; aussi, le marchand d'esclaves, le colonisateur et le néo-colonisateur, se sont succédés, mais tous avec la même intention, naturelle à l'esclavage, de briser notre identité, de nous dépouiller des objets de notre mémoire, de brouiller nos rangs et notre unité et nos alliances.

La reconstitution de notre mémoire est la condition même de notre développement,

d'une paix possible, d'une participation des Africains à leurs propres affaires, de cette "démocratie" dont l'on nous rebat tant les oreilles, et qui ne peut être artificiellement introduite, armée, casquée ou unie, de l'étranger. Elle ne peut être un produit occidental livré "clé en main" ; nous devons la construire à partir de notre mémoire. Toussaint Louverture, Patrice Lumumba, Kwame N'Krumah, Martin Luther-King, nous en ont laissé le testament ; Frantz Fanon, Mehdi Ben-Barka, Cheikh Anta-Diop, nous en ont prodigué l'enseignement.

Car notre mémoire a subi le vol d'objets, ceux de notre culture, le vol d'hommes, ceux réduits à la corvée esclavagiste, mais aussi, nous nous sommes oubliés dans les pages des livres toujours écrits par d'autres que nous-mêmes ; vol de Villes et vol d'Etats, ceux que nos ancêtres ont bâtis et qui ne comptaient pas dans l'histoire qui nous était impartie, vol de climats, comme celui du Sahara, vol de paysages, car l'empreinte de nos ancêtres y était effacée. La pollution criminelle de notre environnement et de notre cadre de vie par les déchets industriels et l'expérimentation d'engins nucléaires...

Aussi, rétablir les conditions de notre mémoire, non certes pour arriver à un résultat définitif, mais pour amorcer un mouvement, est aussi important que faire annuler nos dettes, construire des routes et des ponts, relancer les cultures vivrières, rebâtir une médecine et des laboratoires, car une chose ne peut aller sans l'autre... L'Afrique doit naître à la science et à la technique modernes, pour notre développement harmonieux parce que libre, démocratique et pluraliste.

Notre but est donc d'abord de recenser, comme l'abbé Grégoire avait tenté en son temps de le faire si généreusement, mais cette fois par nous-mêmes, en vue d'apporter une meilleure part à toute l'humanité.

Recenser les biens qui nous ont été rafiés, les objets de culture, de religion et d'art, recenser les hommes qui ont sombré dans l'indifférence, écrivains, poètes, Chefs d'Etats, recenser l'histoire de nos paysages et de ceux qui les ont façonnés, faire la carte de nos cultures et de nos anciennes villes, pour préparer la grande entreprise Africaine d'archéologie, non pas locale, mais coordonnée à l'échelle du Continent, et liée à la mémoire de nos descendants

Brésiliens, Vénézuéliens, Caribéens, Nord-Américains...

Recenser, donc, montrer, dès le départ, ce qui devra être construit ; musées pédagogiques qui, du Sahara fertile à l'Egypte et de Koumbi Saleh à Eware le Grand, montrent les accomplissements du passé, incitant à construire l'avenir. C'est le sujet soulevé par l'œuvre de Cheikh Anta Diop à laquelle nous voulons redonner forme, dans un projet culturel qui débouche sur l'espace politique, socio-économique et spirituel afin de la vivifier, de la rendre à l'existence, au-delà des querelles de caste ou d'ethnie visant toutes à s'accommoder plus ou moins bien de l'inadmissible, de l'exploitation étrangère. Le dictionnaire encyclopédique, politique, économique, social et culturel de l'Afrique devra être l'utile outil de cet inventaire historique inédit... Car, contrairement à ceux qui ont célébré une négritude de pacotille qui est vite devenue miroir aux alouettes pour dissimuler la culture de l'oppression, nous entendons, au contraire, jeter les bases permettant de lever pour toujours l'hypothèque de l'esclavagisme, de l'image de nous mêmes construite ailleurs qu'en nous-mêmes. Nous devons crier notre servitude pour la faire disparaître plutôt que notre négritude qui ne change rien à notre origine naturelle.

Cela suppose une action vigoureuse, rude, sans complaisance vis-à-vis des tricheries engendrées, chez nous et en nous-mêmes, par l'oppression, la corruption et l'acculturation coloniale...

Cela suppose, sans orgueil, mais avec fierté, de tout simplement réinsérer l'Afrique dans l'Universel, pour la cause des Africains, des peuples noirs, et de tous les êtres humains libres, pour leur développement mutuel librement concerté.

### Invitation à la contribution...

Nous vous invitons à bien vouloir apporter votre bienveillante contribution suivant votre expérience, votre connaissance historique, politique, économique, sociale, culturelle et technique, susceptibles de favoriser la réalisation du "Dictionnaire Encyclopédique pour la réhabilitation de la personnalité Africaine".

P. Kapet de Bana

N.D.L.R. : Pour tout renseignement contacter le Pr. Kapet de Bana au numéro de téléphone : 43.25.80.50